

Catherine Sorzana

Auteur de « La prise de parole en public ».
Directrice du cabinet
Médias Coaching
Communication.



1 L'humour pratiqué par Raymond Domenech est-il tout public ?

En communication, on parle de « publics riches » et de « publics pauvres ». Ces notions n'ont rien à voir avec l'argent. Un public riche, ce sont les copains avec qui vous avez vu dix-huit fois « Le Père Noël est une ordure ». Si vous dites « Je ne vous jette pas la pierre, Pierre », cela les fera tous rire, car cette réplique fait partie de vos références communes. Un public pauvre, c'est la personne qui, parce qu'elle n'a pas vu le film ou n'est pas imprégnée des dialogues, vous répondra : « Attention, là, tu as dit pierre deux fois ». Pour percevoir les sous-entendus, il faut avoir les mêmes repères. Sinon, les gens peuvent avoir l'impression que vous vous moquez d'eux. Ce qui m'étonne chez Raymond Domenech, c'est qu'il ne semble pas voir la différence.

2 Mais pourtant il fait des efforts en terme de communication, non ?

Parce qu'on a dû le lui dire. Mais lorsqu'il parle de « guillotine » et de « l'odeur du sang », avant le match contre la Serbie, il s'adresse aux journalistes qui sont dans la salle. Or les téléspectateurs peuvent très bien prendre cette agressivité pour eux. Si les gens ne sont pas contents des résultats et que vous ajoutez du passionnel sur du passionnel, ils restent énervés. Pour les faire redescendre, mieux vaut montrer qu'on les écoute et leur donner des explications rationnelles. Il fait souvent tout à l'envers.

3 Pourquoi agit-il ainsi si cela ne fonctionne pas ? Quel est son intérêt ?

Il s'est construit un personnage il y a sans doute assez longtemps. Quand il était moins médiatisé, cela devait impressionner ou plaire. S'il a continué, c'est que ça marchait. C'est une façon d'éviter aussi. Au lieu d'affronter, il part sur autre chose, comme avec sa demande en mariage. Mais exposé comme il l'est, il arrive aux limites de son système de communication. On a l'impression qu'il cherche plus à faire un numéro. Le vrai problème serait que cette sorte de personnage l'isole de ses joueurs et que ça décourage l'équipe. Il gagnerait à être naturel. Mais être naturel, c'est du travail.

**: Propos recueillis
par E. C.**